

La situation dans les départements d'outre-mer est grave

La Guadeloupe et la Martinique coûtent 3,3 milliards d'euros à l'Etat de dépenses normales et communes à tous les départements (éducation, justice, police,...)

A cela il faut ajouter un certain nombre de privilèges accordés aux résidents des DOM

- + 40% sur le salaire de tous les fonctionnaires
- 30% d'impôts sur le revenu en Guadeloupe et Martinique
- Régime de TVA réduite
- Allègement des cotisations sociales pour les entreprises (1 milliard pour les DOM)
- Avantages fiscaux à l'investissement

Il ne faut pas oublier le manque à gagner de l'état en raison des fraudes multiples entrées dans les coutumes locales et où la justice et les institutions ferment les yeux depuis trop longtemps (Travailleurs non déclarés, Construction sans permis de construire, Fraudes fiscales, etc...)

C'est un pavé dans la mare que de dire que la vie sous les tropiques est moins chère et plus douce ? L'amplitude de température ne variant de 4 à 5°C au cours de l'année, les besoins en équipement et énergie sont beaucoup moins importants et par conséquent moins coûteux.

Nos départements d'outre-mer sont devenus des lieux d'assistanats profonds en 30 ans. Les Antilles et la Réunion ne produisent rien. Il faut « Produire » pour créer de la richesse. Nous crions au scandale car les prix augmentent mais nous ne sommes même pas capables de produire nos fruits et légumes sur nos terres.

Il faut bien comprendre une chose : l'économie de nos îles passe par deux choses fondamentales :

- 1) La production agricole
- 2) Le tourisme

Le premier point est catastrophique. Les deux productions majeures que sont la banane et la canne à sucre ont une rentabilité quasi nulle.

La banane est subventionnée depuis plusieurs années à coup de millions d'euros par la France et par l'Europe grâce à la politique agricole commune pour faire vivre nos producteurs locaux.

Heureusement cela va cesser, car il s'agit d'un gouffre financier considérable et inacceptable.

Nos petites surfaces exploitables ne permettent pas de produire suffisamment pour est compétitif face aux gros producteurs de bananes africains. La production de bananes aux Antilles doit rester locale. L'argent qui sert à subventionner la banane doit être redéployé sur de nouvelles ressources d'intérêt commun.

Le constat et les conclusions sont les mêmes pour la production de sucre avec la canne à sucre. **Par contre, la Guadeloupe et la Martinique produisent du Rhum et du bon Rhum.** C'est sûrement la production majeure de nos îles avec une reconnaissance internationale et un savoir faire hors du commun. **Voilà une niche à exploiter.** Développons la production, le marketing, l'exportation.

Et que faire d'autre me direz-vous ?... Cette question est aussi étrange que la réponse est évidente. Les conditions climatiques sont extraordinaires. La structuration agricole est à revoir dans son intégralité mais sommes-nous vraiment obligé d'acheter autant de blé ?, d'importer autant de protéines végétales pour alimenter nos animaux (soja, pois, etc...) ? **de donner des pommes, des poires et des kiwis à nos enfants ?**

Nous devons augmenter la diversité de nos productions et les performances de productions :

- Fruits (ananas, pastèques, melons, mangues, etc...)
- Légumes (tomates, salades, pois, haricots, carottes, giraumon, ignames, madère, fruit à pain, manioc, maïs oui oui maïs, c'est bien une espèce tropicale non ! etc.)
- Épices et saveurs (vanille, café, cacao, piments,...)
- Animaux (volailles, chèvres, bovins, porcs, lapin, etc...)

Nous devons organiser des filières de production (animales et végétales) spécifiques à nos îles.

Augmentons nos productions ce qui nous permettra de limiter nos importations et idéalement développer des exportations spécifiques et nouvelles.

Le point 2 concernant le tourisme est là encore catastrophique en raison des dommages collatéraux des innombrables mouvements sociaux.

Les opérateurs touristiques ne dirigent plus leurs clients vers nos îles mais plutôt vers la république dominicaine. Dans les années 60-70 la Guadeloupe et la Martinique étaient un lieu de vacances pour les français métropolitains mais aussi pour les Canadiens et les Américains qui n'hésitaient pas à dépenser de l'argent chez nous.

Qui se souvient encore de cela ? Que nous reste-t-il de cela à l'exception de quelques séries américaines que nous regardons avec envie et passion l'après midi ou le soir quand il fait entre 28 et 32°C dehors ?

N'avons nous pas ce sentiment d'être passé à coté de quelque choses ?
Tout cela est loin d'être irrévocable, mais les événements auxquels nous assistons aujourd'hui ne vont pas dans le bon sens.

Nous pouvons à cela ajouter un certain nombre de perspectives pour créer des richesses et de l'emploi :

- Réouverture de Salines pour produire du Sel
- Meilleure utilisation de l'eau
- Développement d'énergies propres et/ou renouvelables (Solaire, éolien, hydraulique, géothermie, autres...). Il n'est pas normal que, dans nos îles, la production énergétique soit principalement basée sur l'utilisation du pétrole. Les DOM devraient être des territoires pilotes pour le développement de nouvelles ressources d'énergie sans pétrole
- Le transport en commun (ferré, maritime) en réduisant les transports routiers
- La production de biomasse végétale pour la conception de produits recyclables, bio-dégradables, de nouveaux matériaux de meubles, etc...
- La pisciculture (élevage de poisson et de fruit de mer)
- Développer les structures sportives de haut niveau
- Développer des centres de recherche et de formation en santé, en agriculture
- La construction et le bâtiment (plus propre, plus écologiques)
- Développer la cuisine locale, l'art, la culture, la musique, l'histoire etc ...

Que nos îles des Antilles sont belles, qu'elles soient accueillantes, paisibles et douces

Dr. Loïc Rajjou
Enseignant-Chercheur, AgroParisTech
Originaire de la Guadeloupe